

## L'amour observé

La pégosité évidente  
De vos deux corps entremêlés  
Intimide les âmes errantes  
Qui en oublient leur destinée

Ces esprits dévitalisés  
Qui appréhendent vos relations  
Agitent leurs chaînes juste à vos pieds  
Sans que vous fassiez attention

Certains ruminent leur jalousie  
Par d'indicibles intentions  
D'autres bousculent l'ordre établi  
En jetant leurs malédictions

Vous espériez loin des regards  
Vous unir dans la volupté  
Mais sous le voile de la nuit noire  
Des milliers d'yeux vous attendaient

Imaginez-vous à leur place  
Incapables de vous parler  
Assistant froids comme de la glace  
A vos émois inespérés

Quand bien même vous arriveriez  
A échapper quelques instants  
A leur vigilance vous n'auriez  
Pour aimer que trop peu de temps

Acceptez leur omniprésence  
Comme celle des bateaux dans les ports  
Et conservez votre patience  
Pour de plus modestes rapports

Quand viendra l'heure de mon trépas  
Je rejoindrai cette confrérie  
Ces fantômes que l'on ne voit pas  
Aux ambitions inassouvies